

franc jeu

UNE PUBLICATION OFFICIELLE DE L'AGENCE MONDIALE ANTIDOPAGE

PRINTEMPS 2003

Un nouveau départ pour le sport

La Conférence mondiale sur le dopage dans le sport inaugure une ère de collaboration sans précédent dans la lutte contre le dopage



CONTACT:

AGENCE MONDIALE ANTIDOPAGE
800 PLACE VICTORIA - BUREAU 1700
CASE POSTALE 120
MONTREAL, QC
CANADA H4Z 1B7

TÉL: +1.514.904.9232
FAX: +1.514.904.8650

E-MAIL: info@wada-ama.org
INTERNET: www.wada-ama.org

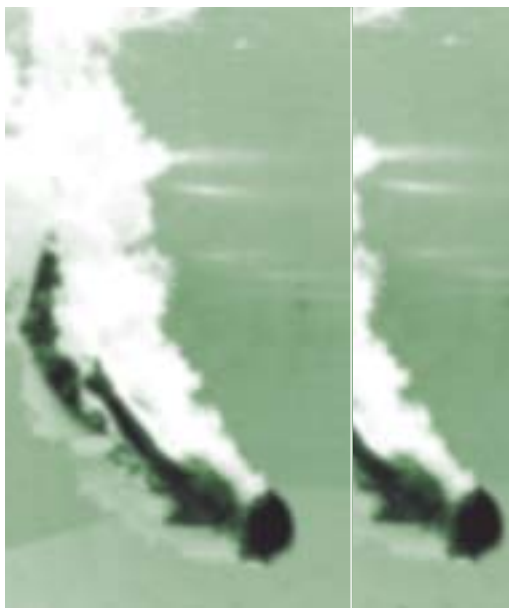
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :

CIO/MUSÉE OLYMPIQUE
COMITÉ OLYMPIQUE AUSTRALIEN
STACY SPLETZER (AMA)
SPORTS FOTO
GETTY IMAGES
REUTERS

DESIGN & ILLUSTRATIONS:

DESIGN ANTHONY PHILBIN, MONTREAL
COURRIEL: philbin@sympatico.ca

Toutes les informations publiées dans ce numéro étaient exactes au moment de l'impression. Les articles publiés dans ce numéro, et les opinions exprimées par les auteurs, athlètes et experts, ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Agence mondiale antidopage.



02



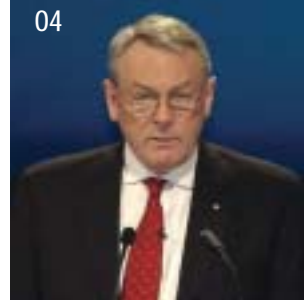
01



03



04



01

Editorial:

Nouveaux départs

Un Code mondial antidopage inédit, un nouveau graphisme pour sa publication phare...

Richard W. Pound évoque les nouvelles perspectives pour l'AMA et pour le sport en général

Page 1

02



En couverture:

La Conférence mondiale sur le dopage dans le sport

Des délégués représentant des gouvernements et des fédérations sportives du monde entier se sont réunis à Copenhague pour accepter une résolution qui changera la face du sport

Page 2

03

Résolution de la Conférence

Le texte de la Résolution adoptée

Page 6



01 Nouveaux départs

Le 5 mars 2003 restera comme une date historique pour le sport. Ce jour-là, un nombre sans précédent de fédérations sportives internationales et de gouvernements du monde entier, accompagnés de sportifs, de comités nationaux olympiques, d'agences nationales antidopage et de laboratoires accrédités, ont accepté la plus puissante des armes ayant jamais existé contre le dopage dans le sport : le Code mondial antidopage. Au terme de trois jours de discussion à Copenhague, les délégués de la Conférence mondiale sur le dopage dans le sport ont mis de côté toute autre considération pour ne penser qu'au bien des sportifs, et envoyé un message fort aux tricheurs : vos jours sont désormais comptés.

travailler de concert pour nous assurer que le Code soit formellement adopté et mis en application aussi vite que possible, non seulement par toutes les fédérations sportives et les gouvernements qui ont relevé le défi de manière impressionnante à Copenhague, mais aussi par tous ceux qui soutiennent un sport exempt de dopage. L'objectif est que le Code soit en place et prêt à l'application d'ici aux Jeux olympiques d'Athènes, en 2004. Le but est ambitieux, mais pas impossible. Je suis confiant, et je crois que les gouvernements et le mouvement sportif sauront travailler avec succès ensemble et avec l'AMA dans ce laps de temps, exactement comme ils l'ont fait à Copenhague. D'ici à l'été prochain, nous serons prêts.

nom et le nouveau graphisme de WADA News. Cette publication, désormais baptisée Franc Jeu, mettra toujours en évidence le travail que nous effectuons avec nos partenaires pour un sport exempt de dopage, mais d'une manière qui réponde davantage aux besoins et aux intérêts de nos lecteurs. Vos commentaires et vos suggestions sont d'ailleurs toujours les bienvenus.



D'une certaine manière, ceci est également un nouveau départ pour l'AMA. Maintenant que le Code a été accepté, notre travail consistera à nous assurer de son application et de son respect. Nous sommes bien conscients des responsabilités qui nous ont été confiées, et nous sommes prêts à les assumer.

Le Code étant désormais une réalité, la nécessité d'attirer l'attention du monde sur le slogan de l'AMA - Franc Jeu - est d'autant plus importante. C'est pourquoi vous noterez quelques autres changements que nous avons effectués. Nous avons remodelé notre site Internet (www.wada-ama.org), pour nous concentrer davantage sur le concept de Franc Jeu et pour offrir aux utilisateurs un meilleur accès aux informations. Nous inaugurons également avec ce numéro le nouveau

Toutes les fédérations sportives internationales présentes et près de 80 gouvernements du monde ont exprimé leur soutien au Code, qui révolutionnera la lutte contre le dopage dans le sport. Pour la première fois, tous les sportifs concourront en étant soumis aux mêmes règles, aux mêmes normes et aux mêmes sanctions en cas de violation des règles antidopage. Désormais, la nationalité de l'athlète et le sport pratiqué n'importeront plus. Chaque sportif pourra concourir selon des règles harmonisées.

Le Code représente un nouveau départ pour tous ceux d'entre nous impliqués dans la lutte contre le dopage dans le sport. Nous devons maintenant

Puisque ce premier numéro de Franc Jeu sera presque exclusivement consacré à la Conférence mondiale, permettez-moi de remercier nos hôtes, le gouvernement danois et le Comité national olympique et la Confédération des Sports du Danemark, pour le travail extraordinaire qu'ils ont effectué afin de permettre à l'AMA d'organiser cette conférence. Je tiens également à remercier le personnel de l'AMA pour son superbe travail. Ceux d'entre vous qui ont participé à la Conférence auront pu se rendre compte de la qualité du travail accompli. Je suis fier de chacun.

Entamons donc cette nouvelle ère - un nouveau départ pour le sport, et le début de la fin pour le dopage.



Des représentants de gouvernement signant la Déclaration de Copenhague lors de la Conférence.



Conférence mondiale sur le dopage dans le sport 2003

02

Le Code mondial antidopage est maintenant réalité

Des délégués et des observateurs du monde entier se sont réunis à Copenhague (Danemark), pour trois jours de conférence au début du mois de mars 2003. Dans une manifestation d'unité sans précédent, ils ont exprimé de façon forte et visible leur soutien au premier Code mondial destiné à harmoniser les règles de la lutte contre le dopage.

Cette Conférence mondiale sur la lutte contre le dopage dans le sport a été l'une des plus grandes réunions de l'histoire consacrée à la lutte contre le dopage dans le sport. Près de 1200 personnes représentant 101 nationalités y ont participé. Plus significatif encore : des représentants des 35 fédérations internationales olympiques et de 80 pays étaient présents au Danemark. Ce nombre de participants était deux fois plus important que celui de la Conférence mondiale de Lausanne sur le dopage dans le sport, organisée en 1999.

Cette dernière avait abouti à la création de l'Agence mondiale antidopage (AMA). Celle de Copenhague a abouti à l'acceptation du Code, qui sera l'arme la plus puissante ayant jamais existé dans la lutte contre le dopage.

Le dernier jour de la Conférence, le Conseil de fondation de l'AMA a adopté le Code à l'unanimité. Puis une Résolution acceptant le Code comme la base de la lutte contre le dopage a été présentée aux délégués de la Conférence et approuvée par ceux-ci.

L'un des hauts faits de la Conférence a été la signature par 51 gouvernements de la Déclaration de Copenhague contre le dopage dans le sport. 27 autres gouvernements ont promis de signer le document à une date ultérieure. A travers cette Déclaration, les gouvernements signataires ont accepté de soutenir le Code, d'intensifier la coopération internationale en vue d'harmoniser les règles et politiques antidopage dans le sport, et de faire en sorte de parvenir en temps opportun à une convention ou à un autre instrument permettant



Conférence mondiale : En couverture

aux gouvernements d'adopter le Code avant les Jeux olympiques d'hiver de Turin en 2006.

SESSIONS DE LA CONFÉRENCE

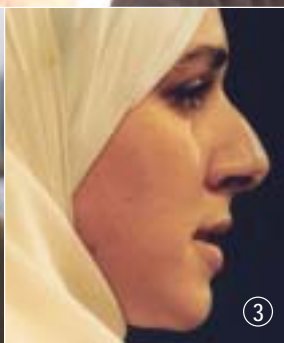
Les participants à la Conférence ont eu de nombreuses occasions de débattre du Code au cours des trois jours de sessions. La Conférence a débuté le 3 mars par la cérémonie d'ouverture et des discours. Le président de l'AMA, Richard W. Pound, a insisté sur la nécessité de mettre les divergences de côté et

d'accepter le Code pour le bien du sport, tandis que Jacques Rogge, président du Comité international olympique, a déclaré qu'il n'y aurait pas de place aux Jeux olympiques pour les fédérations sportives et le pays qui n'adoptent pas le Code (voir les discours pages 7 et 9).

Brian Mikkelsen, Ministre de la Culture du Danemark, a aussi mis l'accent sur l'occasion unique que représentait la Conférence. " Les gouvernements et le mouvement sportif sont unis dans la lutte contre le

dopage, contre les tricheurs, contre la violation des valeurs fondamentales ", a déclaré Brian Mikkelsen. " Je doute qu'on ait déjà vu un processus pareil - dans la coopération gouvernementale internationale comme dans le monde du sport. "

Adolf Ogi, ex-président de la Confédération suisse et conseiller spécial du secrétaire général des Nations-Unies pour le sport au service du développement et de la paix, a apporté un message similaire au nom de l'ONU. Il a insisté sur



1. Adrian Lorde, du gouvernement de la Barbade (à gauche), et Ed Jurith, du Bureau des Etats-Unis chargé de la politique de lutte contre les stupéfiants. 2. Brian Mikkelsen, Ministre de la Culture du Danemark (à g.), et le Prince héritier Frederik du Danemark 3. Rania Elwani, membre du Conseil de fondation de l'AMA et de la commission des athlètes du CIO. 4. Debout, de g. à d. : Roland Baar, Prince Albert de Monaco, Johann Olav Koss, Frank Fredericks. Accroupis, de g. à d. : Rania Elwani, Hamish MacDonald, Mikako Kotani, Susie O'Neill.

Code: Le calendrier de la mise en œuvre

Juin 2003

Adoption des Standards internationaux pour les laboratoires et des Standards internationaux de contrôle par le Comité exécutif de l'AMA

1^{er} janvier 2004

Tous les Standards internationaux sont finalisés

2003

2004

Septembre 2003

Adoption des Standards internationaux pour l'autorisation d'usage à des fins thérapeutiques et des Standards internationaux pour la liste des interdictions par le Comité exécutif de l'AMA



l'importance des valeurs positives du sport au service du développement humain, tout en lançant un avertissement sur les dommages que le dopage peut causer à ces valeurs.

"Le pouvoir du sport peut être efficace seulement si l'image du sport reste propre et respectable", a affirmé Adolf Ogi. "La pratique du sport vise à améliorer la santé, à profiter d'une vie active, et non à les mettre en danger. Le sport offre un terrain propice à des compétitions amicales, et non à la triche, ni à la promotion du dopage."

LES PARTICIPANTS S'ACCORDENT SUR LE CODE

Au cours des trois jours de la Conférence, des sportifs, ainsi que des représentants du mouvement sportif et des gouvernements, ont pu partager leurs points de vue au sujet du Code. Bien que certains aient fait part de points de divergence précis, presque tous ont exprimé leur soutien à l'adoption et à la mise en application du document.

"Le Code mondial antidopage et la

Déclaration de Copenhague, document par lequel les gouvernements expriment leur soutien à l'AMA et au Code, sont tous deux extrêmement importants", a déclaré Shigeo Takasugi durant son intervention au nom du Ministère japonais de l'Education, de la Culture, des Sports, des Sciences et de la Technologie. "Il est impératif que, le dernier jour de la Conférence, tous les participants approuvent le Code mondial antidopage et que chaque gouvernement national adopte la Déclaration de Copenhague."



5. Kai Holm, président du CNO et de la Confédération des Sports du Danemark (à g.), et Harri Syväsalmi, directeur général de l'AMA. 6. Craig Reedie, président du CNO de Grande-Bretagne et membre du Conseil de fondation de l'AMA (à g.), et Jacques Rogge, président du CIO. 7. Sergey Bubka, président de la Commission des athlètes du CIO. 8. Ngconde Balfour, ministre des Sports d'Afrique du Sud et membre du Conseil de fondation de l'AMA. 9. Johann Olav Koss, président de Right to Play, et Susie O'Neill, membre du Conseil de fondation de l'AMA et de la Commission des athlètes du CIO. 10. Richard Young, membre du Groupe de projet du Code de l'AMA.

Avant février 2006 (Jeux olympiques d'hiver de Turin)

Adoption du Code et des Standards internationaux par les gouvernements du monde selon leur procédure législative interne

2005

2006

Avant août 2004 (Jeux olympiques d'été d'Athènes)

Adoption du Code et des Standards internationaux par les fédérations sportives internationales selon leur procédure corporative interne



Les gouvernements signataires

Durant la Conférence, 51 gouvernements du monde ont signé la Déclaration gouvernementale de Copenhague contre le dopage dans le sport, qui souligne l'engagement des gouvernements à adopter et à mettre en application le Code. 27 autres gouvernements présents à la Conférence se sont engagés à signer la Déclaration à une date ultérieure.

Ont signé:

Afrique du Sud	Cuba	Iran	Portugal
Albanie	Danemark	Italie	Roumanie
Allemagne	Egypte	Japon	Royaume Uni
Autriche	Espagne	Liban	Russie
Australie	Etats-Unis	Luxembourg	Rwanda
Barbade	Ethiopie	Macédoine	Sénégal
Bésil	Finlande	Madagascar	Slovaquie
Burkina Faso	France	Maroc	Soudan
Cameroun	Géorgie	Monaco	Surinam
Canada	Grèce	Nigeria	Uruguay
Chine	Guatemala	Norvège	Venezuela
Chypre	Guinée	Nouvelle-Zélande	
Croatie	Ile Maurice	Pérou	

Se sont engagés à signer:

Arabie Saoudite	Corée du Sud	Lettonie	Slovénie
Argentine	Emirats Arabes Unis	Lituanie	Suède
Azerbaïdjan	Arabes Unis	Malaisie	Suisse
Bahrein	Estonie	Mali	Togo
Bulgarie	Hongrie	Oman	Tunisie
Communauté française de Belgique	Inde	Pays-Bas	Turquie
	Irlande	Pologne	
	Kazakhstan	République tchèque	

De nombreux intervenants du mouvement sportif se sont fait entendre. Certains, par exemple, ont insisté sur le fait que l'argument tendant à retarder l'adoption du Code jusqu'à l'inclusion des ligues professionnelles n'était pas tenable. " Cette Conférence et le Code mondial antidopage tracent une ligne dans le sable ", a affirmé Kai Holm, président du Comité national olympique et de la Confédération des sports du Danemark. " Désormais, toute organisation sportive pourra montrer son engagement dans la lutte contre le dopage en adoptant le Code. Celles qui ne le feront pas seront considérées comme NON désireuses de s'associer à la lutte contre le dopage dans le sport. "

tous un terrain de jeu égal - reflète l'esprit du sport de compétition ", a dit Sergey Bubka, président de la Commission des athlètes du CIO.

PROCHAINES ÉTAPES

Alors que l'acceptation du Code a été une étape majeure dans la lutte contre le dopage, de nombreux participants à la Conférence ont insisté sur le fait qu'il ne s'agissait que d'un premier pas. " Maintenant, chacun doit regarder de l'avant et s'assurer que le Code soit mis en application ", a mis en garde Susie O'Neill, membre de la commission des athlètes du CIO et l'une des intervenantes qui s'est exprimée en faveur du Code durant la Conférence.

Les voix qui ont eu probablement le plus d'écho durant la Conférence ont été celles des athlètes qui se sont exprimés au nom des sportifs du monde entier.

Les voix qui ont eu probablement le plus d'écho durant la Conférence ont été celles des athlètes qui se sont exprimés au nom des sportifs du monde entier. Ceux-ci ont insisté auprès des délégués sur le fait que la très grande majorité des athlètes concourent de façon propre et franche.

Les prochaines étapes comprennent la finalisation des standards internationaux, qui font partie du Code, d'ici au 1er janvier 2004, l'adoption du Code et des standards internationaux par les fédérations sportives internationales d'ici aux Jeux olympiques d'Athènes en août 2004, et l'adoption du Code et des standards par les gouvernements du monde d'ici aux Jeux olympiques de Turin en février 2006. 🏆

" Il est dans l'intérêt de tous ceux qui sont impliqués dans le sport de s'assurer que le principe de l'AMA - lutter contre le dopage pour garantir à



Les chiffres de la Conférence: Qui a participé?

- 101 nationalités
- 1200 participants
- Les 28 fédérations internationales olympiques de sports d'été
- Les 7 fédérations internationales olympiques de sports d'hiver
- 65 fédérations internationales olympiques et non olympiques
- 80 gouvernements du monde entier
- 120 représentants des médias
- 70 volontaires locaux





Résolution

Adoptée par la Conférence mondiale sur le dopage dans le sport, Copenhague, Danemark, le 5 mars 2003

Rappelant que le dopage dans le sport est contraire à l'esprit du sport, et que la lutte contre le dopage dans le sport doit être intensifiée, accélérée, harmonisée et unifiée;

Notant que le dopage dans le sport est l'affaire du mouvement olympique, des organisations sportives, gouvernements, organisations inter-gouvernementales et non gouvernementales, sportifs du monde entier et leur personnel d'encadrement;

Considérant que les pratiques de dopage constituent des violations de l'éthique sportive et médicale ainsi que des principes fondamentaux du mouvement olympique;

Inquiète du danger que représente le dopage pour le fair-play ainsi que pour la santé de tous les sportifs et de la jeunesse du monde entier;

Reconnaissant le besoin d'efforts soutenus en matière de sensibilisation, d'éducation et de prévention en vue d'éliminer le dopage dans le sport;

Notant que la réponse au dopage requiert des efforts conjoints et complémentaires de la part du mouvement sportif, pouvoirs publics, des organisations inter-gouvernementales et non gouvernementales,

Reconnaissant les efforts antérieurs de diverses entités et gardant à l'esprit la Conférence mondiale sur le dopage dans le sport de Lausanne et sa déclaration du 4 février 1999, la création de l'Agence Mondiale Antidopage ("l'AMA"), et le travail remarquable qu'elle a effectué depuis lors;

Prenant note que le Conseil de Fondation de l'AMA a adopté le Code Mondial Antidopage ("Code ") après une vaste consultation à l'échelle mondiale;

Reconnaissant que le soutien, l'adoption, la mise en application et la révision périodique du Code sont fondamentaux et essentiels à une lutte efficace contre le dopage dans le sport;

Reconnaissant la nécessité d'être solidaires avec tous les pays et de les appuyer dans leurs démarches contre le dopage;

La Conférence mondiale sur le dopage dans le sport tenue à Copenhague, Danemark, du 3 au 5 mars 2003, (" la Conférence Mondiale ") avec la participation des sportifs, des ministres et autres représentants de haut rang des gouvernements, des organisations inter-gouvernementales et non gouvernementales, du Comité International Olympique, des Fédérations internationales de sport, des comités nationaux olympiques, du Comité International Paralympique, des agences nationales antidopage et de l'AMA, par la présente adopte la résolution suivante :

1. Le Code Mondial Antidopage

La Conférence Mondiale accepte le Code Mondial Antidopage (" Code ") comme fondement de la lutte contre le dopage dans le sport à l'échelle mondiale.

2. Mouvement Olympique et autres parties Intéressées

Le Comité International Olympique, les Fédérations internationales de sport, les Comités Nationaux Olympiques, le Comité

International paralympique, les organisations nationales antidopage et les organisations responsables de grands événements sportifs confirmeront leur acceptation du Code en signant une déclaration formelle à cet effet après approbation par chacun de leurs organismes compétents respectifs. Ils s'engagent à mettre le Code en application au plus tard le premier jour des Jeux de la XXVIIIe Olympiade de 2004 à Athènes.

3. Gouvernements

a) Les Gouvernements ont adopté la Déclaration de Copenhague contre le Dopage dans le sport et, en signant la Déclaration, ils:

- reconnaissent le rôle de l'AMA et la soutiennent;
- appuient le Code;
- soutiennent la coopération internationale et intergouvernementale pour ce qui est de promouvoir l'harmonisation des politiques et des pratiques antidopage dans le sport;
- appuient un processus conduisant en temps opportun à une convention ou à une autre obligation concernant, entre autres, le Code; ce processus sera mis en application en conformité avec le contexte constitutionnel et administratif de chaque gouvernement, au plus tard le premier jour des XXes Jeux Olympiques d'Hiver en 2006 à Turin.

b) La Conférence Mondiale invite fermement tous les gouvernements:

- à confirmer leur engagement envers le Code, au plus tard le premier jour des Jeux de la XXVIIIe Olympiade de 2004 à Athènes;
- à mettre en application le contenu du Code au plus tard le premier jour des XXes Jeux Olympiques d'Hiver de 2006 à Turin.

4. L'Agence Mondiale Antidopage

Le Mouvement Olympique reconnaît le rôle de l'AMA et la soutient. Il continuera à contribuer collectivement à 50 % du budget annuel de base de l'AMA tel qu'approuvé.

Les gouvernements reconnaissent le rôle de l'AMA et la soutiennent. Ils continueront à contribuer collectivement à 50 % du budget annuel de base de l'AMA tel qu'approuvé, selon une formule qu'ils détermineront.

La Conférence Mondiale félicite l'AMA pour l'excellent travail accompli depuis sa création et lui réitère son entier soutien. La Conférence Mondiale encourage et invite toutes les parties concernées à intensifier leur soutien à l'AMA.

5. Harmonisation et accélération de la lutte contre le dopage dans le sport

Tout en reconnaissant le travail et les efforts entrepris à ce jour pour lutter contre le dopage dans le sport, la Conférence Mondiale note le besoin urgent d'harmoniser la lutte mondiale contre le dopage dans tous les sports, y compris les ligues professionnelles. Toutes les parties sont fermement invitées à accélérer leurs efforts et programmes à cet effet.



04 Faire l'histoire

Le texte ci-dessous est le discours d'introduction prononcé par le président de l'AMA, Richard W. Pound, devant l'assemblée de la Conférence mondiale

Permettez-moi de commencer par vous souhaiter à mon tour la plus cordiale bienvenue, de la part de l'Agence mondiale antidopage, à cette Conférence historique, et de vous remercier pour tout le travail que chacun d'entre vous a effectué et qui nous a permis d'arriver en si peu de temps là où nous sommes. Si nous effectuons notre travail en cette occasion, dans quelques années, lorsque le combat contre le dopage sera un succès, le monde regardera rétrospectivement cette Conférence comme un moment clé dans cette lutte. En revanche, si nous faillissons, le monde nous jugera comme ayant échoué à démontrer l'implication nécessaire pour protéger les valeurs du sport.

Nos objectifs communs durant cette Conférence sont les suivants:

1. Accepter le Code mondial antidopage comme base de la lutte contre le dopage dans le sport.
2. Statuer que chaque catégorie de partenaires participant à la Conférence, y compris les organisations sportives et les gouvernements, prendra les mesures nécessaires pour adopter le Code comme partie intégrante de ses propres règles liées au sport.
3. S'assurer que le Code soit pleinement applicable d'ici aux Jeux olympiques de 2004 à Athènes.
4. Renforcer son engagement à intensifier, accélérer, harmoniser et unifier la lutte contre le dopage dans tous les sports.

Chacun d'entre nous s'est engagé dans cette voie à des moments différents, mais il s'agit aujourd'hui de la toute première fois dans l'histoire du sport que des représentants des autorités publiques et du mouvement sportif se réunissent au même moment, au même endroit, et avec des objectifs communs. Nous sommes



réunis ici au terme d'une préparation minutieuse, d'un processus de consultation plus large que jamais, et de surcroît, avec en main des propositions précises développées en vue d'une action commune.

Nous ne sommes pas ici pour échanger des considérations générales, mais pour prendre des mesures concrètes qui permettront à la lutte contre le dopage d'avancer. Il s'agit là d'un combat que nous devons remporter, dans l'intérêt du sport et de la jeunesse du monde entier.

Je tiens à remercier le Conseil de l'Europe pour son travail et son expérience considérables; le Comité consultatif intergouvernemental international sur la lutte contre le dopage dans le sport, qui a effectué un gros travail sur une base volontaire parmi les gouvernements; le CIO, pour ses efforts de développement du Code antidopage du mouvement olympique; les fédérations internationales, pour leur apport de grande valeur dans la résolution de nombreux problèmes pratiques liés au dopage dans le sport; les organisations nationales antidopage, pour le partage de leur expérience; les comités nationaux olympiques, pour leurs efforts dans leurs champs de compétences respectifs; l'UNESCO, pour sa volonté d'assister les gouvernements dans leur recherche des mécanismes appropriés de coopération



internationale; et, plus que tout, les sportifs, qui nous rappellent les valeurs essentielles de leurs efforts et la nécessité de leur offrir un terrain de compétition égal.

Je ne veux pas minimiser les nombreuses difficultés et soucis qui ont été surmontés pour que nous soyons ici aujourd'hui. Le Code constitue la meilleure synthèse et le meilleur compromis acceptable entre quelque 200 gouvernements, le même nombre de CNO, des dizaines de fédérations internationales, le CIO, les sportifs - olympiens ou non - et les organisations responsables des contrôles et de l'analyse des échantillons. Je suis sûr que tout le monde n'est pas satisfait à 100 % aujourd'hui de la formulation de chaque phrase du Code, mais la bonne volonté qui a été démontrée en s'accordant sur le fait que l'harmonisation ne pourrait être réalisée que par un compromis positif a été remarquable. Il n'y a aucun doute que l'expérience de l'élaboration du Code nous amènera à des améliorations dans le futur, mais nous devons commencer quelque part et développer cette expérience empirique qui nous permettra de l'améliorer encore.

La majeure partie du contenu du Code, bien sûr, n'est pas nouvelle. Le Code a tiré de nombreux éléments des expériences passées et présentes, exprimés peut-être en d'autres termes et avec de nombreuses clarifications au niveau des règles qui ont créé des problèmes par le passé et de l'application inégale de règles destinées à être universelles. De nombreux intérêts différents ont dû être réunis, et je sais que certains, aujourd'hui, restent préoccupés par l'un ou l'autre aspect du consensus reflété par le Code. Nous avons essayé de répondre aux problèmes principaux avec le plus de certitudes possibles, tout en reconnaissant que certaines situations qui pourraient survenir demanderont certaines nuances, sans cependant nous éloigner de l'objectif fondamental, qui est d'éliminer le dopage dans le sport.

Certains ont fait part de leurs soucis, par exemple, par rapport au fait que des



substances incluses dans la liste des substances interdites n'aient pas, d'un point de vue purement scientifique, été déterminées comme permettant d'améliorer la performance sportive. Ils pensent que le Code mondial antidopage devrait être limité aux substances et méthodes permettant d'améliorer la performance. Il y a, bien sûr, matière à débat sur les propriétés de certains produits. Cependant, la liste n'est pas seulement " technique ". D'autres considérations entrent dans son élaboration, telles que les dangers pour la santé, même quand il se peut qu'il n'y ait pas amélioration de la performance, mais qu'il y ait mésusage dû à la croyance que la méthode ou la substance a des effets sur la performance. D'autres méthodes ou substances sont contraires à l'esprit du sport. Toutes ont leur place dans un Code de cette nature, et les résultats peuvent être traités de manière différente si les circonstances l'exigent.

D'autres personnes ont des récriminations par rapport à la nature et à la durée des sanctions. Cependant, il existe un très large consensus sur le fait que, si nous sommes décidés à

aux excès qui détruiront le sport et les vies des sportifs concernés.

Certains s'inquiètent du fait qu'il se peut que les gouvernements aient besoin de plus de temps que le mouvement sportif pour adopter et mettre en vigueur le Code, et pour mettre en marche les mécanismes qui leur permettent d'apporter leur part au budget de l'AMA. Ceci ne doit pas servir d'excuse à ceux qui, au sein du mouvement sportif, peuvent agir plus vite, afin de ne pas le faire et d'attendre les gouvernements, puisque nous avons une responsabilité vis-à-vis du sport et des sportifs. Il est inacceptable pour nous de dire que nous agissons seulement si d'autres en font de même. Même si les gouvernements devaient ne jamais agir, nous devrions accomplir notre devoir.

Toutefois, l'important est qu'il y ait deux fois plus de gouvernements présents à cette Conférence qu'il n'y en avait à Lausanne il y a quatre ans, et qu'ils soient engagés dans la lutte contre le dopage dans le sport. Les gouvernements reconnaissent le défi qu'ils ont à relever. Ils savent les reproches qui leur seront adressés s'ils ne peuvent ou ne veulent pas assumer leurs responsabilités. Ils sont parfaitement prêts à accepter le Code sur la même base de calendrier que le mouvement sportif, soit d'ici aux Jeux d'Athènes en 2004. Il se peut qu'ils aient besoin d'un peu plus de temps pour pouvoir adopter leurs propres législations, et ils se sont engagés à le faire avant les Jeux olympiques d'hiver de 2006. Je suis convaincu qu'ils sauront montrer leur engagement. Ils se trouveront eux-mêmes des champions qui veilleront à ce que le calendrier soit respecté, et le mouvement sportif les assistera dans chaque étape.

Certains pourraient chercher à pointer du doigt les organisations sportives, majoritairement professionnelles, qui ne sont pas actuellement placées sous l'autorité de fédérations internationales ou de gouvernements, et ils pourraient se demander pourquoi avoir des règlements antidopage alors que ces organisations n'en ont pas. Cette approche n'est pas tenable. Il m'est difficile d'imaginer un leader sportif responsable se lever pour dire que, même si des cas de dopage survenaient dans son sport, celui-ci ne prendrait aucune mesure face à ces cas parce que d'autres

Nous ne sommes pas ici pour échanger des considérations générales, mais pour prendre des mesures concrètes qui permettront à la lutte contre le dopage d'avancer. Il s'agit là d'un combat que nous devons remporter, dans l'intérêt du sport et de la jeunesse du monde entier.

combattre le dopage dans le sport, la première infraction de nature sérieuse nécessite une sanction sérieuse, et la norme est considérée comme étant de deux ans. Il peut y avoir des circonstances spéciales pouvant mener à une diminution de la sanction, et le Code reconnaît ce fait. Cela ne reflète pas seulement le concept de Franc Jeu, mais aussi les exigences de base des droits de l'homme. Avant l'élaboration de la version finale du Code, ces questions délicates ont été présentées à des experts juridiques indépendants. La formulation du Code qui se trouve devant vous a été approuvée par ces experts, et jugée comme étant en conformité avec les lois sur les droits de l'homme. La lutte contre le dopage ne peut pas se contenter d'un niveau de sanctions constituant le plus petit dénominateur commun, alors que ce niveau a prouvé son inefficacité dans l'élimination, voire la réduction, du dopage dans le sport. Soit nous sommes déterminés à remporter ce combat, soit nous abandonnons, admettant la défaite et ouvrant la porte

organisation sportives n'ont pas les mêmes règles. Cette position non seulement n'aurait aucune raison d'être, mais serait irresponsable. Ceux d'entre nous qui peuvent agir doivent agir. Nous pouvons travailler avec les gouvernements et ces autres organisations pour les encourager, et si besoin les forcer, à se conformer à des règles antidopage que la communauté mondiale reconnaît comme valables et importantes. Mais nous ne pouvons pas abandonner nos propres responsabilités et manquer d'agir là où nous le pouvons.

En bref, je suis sûr que beaucoup d'entre vous sont en désaccord avec certains points du Code ou désiraient certains changements. Je ressens exactement la même chose. Il se peut que nous ayons tous des vues différentes, et chacun, au long du vaste processus consultatif mené l'année dernière, a eu l'occasion d'exprimer son avis, étudié et pris en compte pour refléter un consensus parmi les différents partenaires. Nous sommes maintenant arrivés à un point où nous devons dépasser ces désaccords et nos propres soucis, et nous accorder sur les résultats du processus. Chaque document est infiniment perfectible, et nous pourrions passer des années à régler chaque détail pour satisfaire chacun. Non seulement nous ne réussirons jamais à plaire à tout le monde, mais l'histoire se rappellera alors de nous comme le groupe qui a laissé passer la chance de réaliser quelque chose d'historique pour le sport.

Je suis convaincu que, tout au long de cette Conférence, nous serons tous motivés par le désir d'aller de l'avant, par le désir d'agir, et non de chercher des raisons pour lesquelles nous ne devrions pas agir, par le désir de contribuer à trouver une solution au dopage dans le sport, et non de contribuer au problème.

Mettons-nous donc au travail, et faisons l'histoire. 



05

Une position forte

Le texte ci-dessous est un extrait du discours d'introduction prononcé par le président du CIO, Jacques Rogge, devant l'assemblée de la Conférence mondiale

Les révélations du Tour de France nous ont enseigné que 30 ans d'efforts parallèles mais non coordonnés de la part des gouvernements et du mouvement sportif n'ont pas mené au succès. Le mouvement sportif a demandé l'aide des gouvernements au sein de l'AMA et les gouvernements ont accepté. J'aimerais les remercier de l'avoir fait.

Depuis lors, l'AMA a développé une activité louable. Elle dispose désormais d'un siège, d'une administration, d'observateurs

lutte contre les affres du dopage. C'est là la part la plus importante de nos activités. Je recommande donc vivement au mouvement sportif et aux gouvernements d'approuver, d'adopter et de mettre en application la version finale du Code.


Mesdames et Messieurs, il ne devrait pas y avoir de place aux Jeux olympiques pour les fédérations internationales et les comités nationaux olympiques qui refusent de respecter le Code. De même, l'organisation des Jeux olympiques ne

concessions, parce qu'aucun texte ne peut être parfait. Mais nous devons le faire pour réaliser ce développement très important.

Le CIO acceptera la version actuelle du Code, même si, par exemple, nous ne trouvons pas la formulation concernant les sportifs des ligues professionnelles assez forte. Mais nous pensons que ce problème sera abordé dans le futur. Par conséquent, le CIO encourage vivement chacun à accepter le Code et, bien sûr, demande à l'AMA d'accepter des amendements justifiés s'il y a.

Mesdames et Messieurs, l'AMA est à la croisée des chemins. Si le mouvement sportif applique la version finale du Code avant l'ouverture des Jeux d'Athènes en 2004, si les gouvernements en font de même, de préférence d'ici à 2004, et si besoin d'ici aux Jeux de Turin en 2006, si une solution peut être trouvée pour le financement de l'AMA, si l'AMA développe une stratégie complémentaire des activités actuelles des gouvernements et du mouvement sportif, alors l'avenir sera lumineux. Si ce n'est pas le cas, l'AMA deviendra hors de propos.

Soyez assurés du soutien total du CIO par rapport au développement de l'AMA. Nous avons une énorme responsabilité envers la jeunesse de chaque pays et du monde. Le dopage n'est pas seulement un problème pour le sport d'élite. Il attaque aussi le sport de récréation et la jeunesse en tant que telle, quand nous voyons que l'usage de stéroïdes anabolisants est plus important en dehors du mouvement sportif organisé.

Mesdames et Messieurs, je vous souhaite une très bonne Conférence. 



indépendants, d'un programme de contrôles hors compétition. L'AMA prépare actuellement la liste des substances et méthodes interdites. Elle s'occupe désormais de recherche scientifique, d'éducation et de sensibilisation. Est-ce suffisant? Pas encore. L'AMA apportera une réelle valeur ajoutée si nous harmonisons nos rôles et nos règles. L'AMA sera efficace si nous acceptons tous le Code antidopage. Bien sûr, ce Code n'est qu'un moyen et non une fin en soi, la fin étant une amélioration de la

devrait pas revenir à un pays dont le gouvernement a négligé ou refusé d'appliquer le Code, et j'encourage vivement les fédérations internationales et les comités nationaux olympiques à adopter la même philosophie.

Le Code lui-même est un compromis entre les avis de nombreux partenaires. Il existe différents points de vue et différents angles d'approche, et chacun d'entre nous devra faire un certain nombre de





06

Le point de vue d'une

La coureuse de fond britannique Paula Radcliffe sait trop bien les effets négatifs qu'a le dopage sur le sport. Elle exprime son point de vue dans ce message envoyé aux participants à la Conférence.

En tant qu'athlète s'entraînant et concourant actuellement à un niveau mondial, je voudrais profiter de la Conférence mondiale sur le dopage dans le sport pour présenter un point de vue d'athlète.

J'investis la plus grande partie de mon énergie et de mon temps pour être la meilleure coureuse de fond du monde. Cependant, aujourd'hui, le nuage du dopage plane sur l'athlétisme et sur d'autres sports. Le système actuel ne détecte pas de nombreuses substances utilisées par des sportifs. Cela signifie que, souvent, les athlètes ne savent pas s'ils concourent sur un terrain égal, et si leur dur labeur et leurs sacrifices sont réduits à néant par des biais scientifiques.

Le dopage dans le sport est un acte criminel et devrait être traité comme tel. Le dopage ne trahit pas seulement les autres athlètes, mais aussi les promoteurs, les sponsors et le public en général. Etre attrapé en possession de produits dopants devrait être puni sérieusement.

Actuellement, nous savons que les contrôles dans certains pays sont moins serrés et moins fiables que dans d'autres pays. Un Code mondial antidopage permettra d'y remédier. Nous devons combler les lacunes et les possibilités de se cacher utilisées par certains, pour que chaque sportif puisse vivre avec les mêmes règles.

l'élaboration de nouveaux tests.

La localisation des athlètes et les informations sur leurs mouvements doivent également être améliorées. L'idée d'un "pager" est une idée intéressante dans le but d'éviter les contrôles manqués ou "évités" parce qu'un athlète n'est pas localisable. Nous pouvons également améliorer l'utilisation des ressources. J'ai été contrôlée à plusieurs reprises hors compétition, alors que je me trouvais en camp d'entraînement ou sur un lieu d'entraînement en compagnie d'autres sportifs d'élite, qui, eux, n'ont pas été testés. Pourquoi ne pas réduire les coûts et contrôler tous les athlètes d'élite qui se trouvent au même endroit en même temps?



Souvent, quand un athlète réussit une bonne performance, il est l'objet de suspicions plutôt que de louanges. Ayant été dans cette position, je peux témoigner combien cela fait mal et met en colère. Je suis sans aucun doute prête à soutenir l'AMA de toutes les manières possibles afin de prouver mes dires et d'éviter à d'autres sportifs de vivre cette situation.

Ce dont nous avons réellement besoin est un système de contrôle du dopage que le monde puisse croire et en qui celui-ci ait confiance. Ce système doit être efficace dans le monde entier, en et hors compétition, afin que les tricheurs ne puissent pas se cacher et trouver les moyens de ne pas être testés pour ensuite réaliser des performances hors du commun.

Des outils tels qu'un Passeport de l'athlète peuvent réellement aider si nous travaillons tous ensemble. Les sportifs peuvent se soumettre à une batterie de tests sanguins et urinaires réguliers garantissant qu'ils sont "propres" et permettant de surveiller leur santé et de détecter rapidement des maladies ou dérèglements. Pour y parvenir, nous devons disposer d'un système mondial qui permette aux athlètes d'être testés régulièrement et de manière fiable où qu'ils se trouvent, et il faut que les athlètes coopèrent. Les échantillons recueillis pourraient également être utilisés pour établir des profils individuels et pour contribuer à

Une autre idée qui m'est venue l'année passée a été de demander si mes échantillons pouvaient être congelés, puis analysés dès que des tests de nouvelles substances existeraient. Je suis consciente que le coût de ce procédé serait peut-être trop élevé si on agissait ainsi pour chaque échantillon, mais pourquoi ne pas congeler les échantillons après qu'un record du monde a été battu, par exemple? 🌐



07 Contre la véritable nature du sport

par KAI HOLM

Au début du mois de mars, les principaux dirigeants du monde du sport et des représentants de gouvernements du monde entier se sont rencontrés à Copenhague (Danemark) lors de la Conférence mondiale sur le dopage dans le sport. L'assemblée a approuvé un Code mondial antidopage global qui régira à l'avenir la lutte contre le dopage.

Mais pourquoi la lutte contre le dopage est-elle à ce point importante que plus de mille personnes, dont près de 120 journalistes, se sont déplacés à Copenhague pour mettre en place ces règles? Pourquoi le dopage est-il considéré comme un péché mortel dans le sport? Pourquoi l'usage de méthodes ou de produits

pensant que le sport devra être moins ambivalent et plus réaliste à l'avenir face au dopage.

Ils avancent qu'il n'y aura pas de différences tant que les sportifs viseront l'optimisation de leurs performances, et que nous vivrons dans une société où l'usage d'artifices est toujours plus acceptable. Pourquoi, interrogent-ils, débarrasser le sport du dopage alors que d'autres infractions sont bien plus importantes dans la société aujourd'hui?

La nature du sport

Ce que ces scientifiques n'ont pas compris, c'est que le sport a sa propre nature, différente de toute autre forme de vie culturelle. La justification même de l'existence du sport de

se soucie pas de savoir - si cela lui a pris une année ou une semaine ou s'il a consommé des drogues. Mais ce n'est pas le cas en sport.

Dans le sport de compétition, le processus menant au résultat final est aussi important que le résultat final. Suivre le processus est ce qui nous fascine dans le sport. Entendre le résultat d'un match de football est intéressant, mais pas suffisant. Nous voulons savoir immédiatement comment cela s'est passé. Le sport de compétition ne survivrait pas si les résultats étaient seulement communiqués ou si les compétitions se déroulaient sans spectateurs et sans couverture médiatique. Dans les autres domaines culturels, seul le résultat compte. Ce n'est pas le cas en sport.

Comparaison Importante

Puisque le processus menant au résultat final est si important dans le sport de compétition, il est crucial que



KAI HOLM est membre du CIO et président du CNO et de la Confédération des Sports du Danemark. Il a été l'un des principaux initiateurs de la création en 2000 de Anti Doping Denmark, l'organisation en charge de la lutte contre le dopage au Danemark. Kai Holm est également président de l'International Masters Games Association (IMGA).

dopants engendre-t-il des suspensions et opprobre public alors que l'utilisation de médicaments et de compléments alimentaires n'a jamais été aussi élevée dans le public?

Certains scientifiques prétendent que la condamnation du dopage dans le sport est hors de proportion. Ils trouvent compréhensible que des sportifs éprouvent des difficultés à résister à la tentation du dopage. Le dopage dans le sport perdurera, prédisent-ils, tout en

compétition est remise en cause par le dopage. C'est pourquoi il est si important de combattre le dopage.

La nature spécifique du sport peut être illustrée par l'exemple suivant : dans la musique, la littérature ou les beaux arts, le plus important est le résultat final - l'œuvre. En principe, on ne se soucie pas de savoir comment l'écrivain a rédigé son livre, ou comment le compositeur a créé sa musique. On ne sait pas - ou on ne

nous ne pouvons suivre la compétition. Le sport de compétition est fondé sur un ensemble de règles qui signifie que chacun sait sur quelle base la compétition se déroule. Le sport de compétition est ainsi caractérisé par un degré élevé de transparence et de possibilités de comparaison.

Chacun d'entre nous a la possibilité d'apprendre les règles de tout sport et peut par conséquent émettre ses propres commentaires sur le résultat.



D'autres formes de culture n'ont généralement pas de règles objectives. Il n'y a pas de règles à observer quand vous écrivez un livre ou peignez un tableau. Au contraire, le fait qu'un artiste ne suive pas la norme est parfois considéré comme une qualité. Si cela se présentait dans le football, l'arbitre accorderait un coup franc. Et même si nous n'étions pas tous d'accord sur le coup franc, nous aurions de quoi débattre.

Le dopage, au contraire, se déroule au-dessous de la surface. Ce n'est pas seulement une violation d'une règle, mais une atteinte à l'ambition du sport de compétition d'être ouvert et transparent. Pour la même raison, des sports ont des règles précisant comment un vélo ou un bateau doivent être construits. Le dopage ruine les bases sur lesquelles le sport s'est construit. La pire des choses pour un sport serait d'être accusé de rappeler les combats de catch diffusés

principale attraction : la compétition transparente, où rien n'est décidé à l'avance. Mais, certains pourraient rétorquer, le sport apparaîtrait toujours ouvert et transparent et garderait son pouvoir d'attraction si tous les sportifs se dopaient. Pourquoi donc ne pas légaliser le dopage? La réponse est simple : si le dopage était légalisé, alors tous les sportifs devraient en faire usage pour avoir du succès. Or il ne serait pas juste de

musique rock. Mais les jeunes ne s'attendent pas à ce qu'un musicien de rock prenne des drogues pour être bon. En revanche, la relation entre la performance et le dopage dans le sport est forte dans la perception du public. Si le dopage était légalisé, cela enverrait un signal pernicieux aux jeunes gens et sous-tendrait qu'il n'y a pas de mal à faire usage de drogues si vous voulez devenir un sportif à succès.



...Le sport a sa propre nature, différente de toute autre forme de vie culturelle. La justification même de l'existence du sport de compétition est remise en cause par le dopage. C'est pourquoi il est si important de combattre le dopage.

sur les chaînes de télévision américaines, où tout est décidé avant. Le sport de compétition fascine les gens parce qu'il est imprévisible. Mais ces bases sont détruites si la collusion ou le dopage s'immiscent, et si le sport est réduit à un spectacle de cirque.

Une question de santé

Le dopage est donc dommageable pour le sport parce qu'il viole les règles créées pour protéger sa

soumettre tous les sportifs visant à avoir du succès aux risques considérables que fait courir le dopage à leur santé (notamment dans le cas de produits comme l'EPO, le NESP et les stéroïdes).

Un autre problème tient au signal donné aux jeunes sportifs. Les sportifs d'élite servent d'exemples à la jeunesse, à un point que nous ne retrouvons dans aucun autre domaine culturel, hormis peut-être dans la

Moi aussi, je pense que l'hystérie par rapport au dopage atteint parfois des sommets incongrus. Cependant, il existe de bonnes raisons pour que le sport réagisse aussi fort contre le dopage. Peut-être que les sceptiques devraient être satisfaits que l'on s'efforce de préserver la nature spécifique du sport plutôt que de critiquer ces efforts en parlant d'une bataille sans espoir ou d'un combat hors du temps, en rupture avec le développement de la société. Qui sait? Peut-être ce combat aura-t-il un effet positif sur l'utilisation de médicaments, etc, dans la société en général, si nous parvenons à maintenir le sport de compétition ouvert et transparent. 🌐

Les Observateurs Indépendants à Val di Fiemme

L'AMA restructure depuis janvier 2003 son équipe de volontaires pour son programmes des Observateurs Indépendants (OI). En fonction de leur expérience respective, les membres de l'équipe seront classés dans différentes catégories d'expertise : collecte des échantillons, juridique, médical, laboratoire, contrôle du dopage et représentant des athlètes. Ces nouveaux critères d'appartenance assureront une continuité et une rotation au sein de l'équipe des OI. Tous les membres devront fournir des lettres de recommandation de leur Fédération internationale, gouvernement ou agence nationale antidopage (ou équivalent) respectifs.



Plusieurs experts ont été nommés chefs d'équipe et se réuniront au siège de l'AMA à Montréal avant l'été 2003 pour suivre une formation en vue de leurs nouvelles fonctions.

Une équipe d'Observateurs Indépendants, présidée par M. Joseph de Pencier (Canada), a effectué une mission cette année aux Championnats du monde de ski nordique, à la suite d'une invitation de la Fédération internationale de ski (FIS). Le rapport des Observateurs Indépendants sur ces Championnats, organisés à Val di Fiemme (Italie) du 18 février au 1er mars 2003, sera publié sur le site Internet de l'AMA avant la fin avril 2003.

Le point sur le financement

Le gouvernement des Etats-Unis a versé en mars 2003 l'entier de sa contribution de 800,000 US\$ au budget 2002 de l'AMA. Au début avril 2003, un certain nombre de pays, dont l'Italie, n'avaient toujours pas versé leur contribution.

Le Comité international olympique (CIO) a versé en janvier une somme de 3,7 millions US\$ à l'AMA comme première partie de sa contribution au budget 2003 de l'organisation (21 millions US\$), que le CIO finance à hauteur de 50 %.

L'Océanie (Australie et Nouvelle-Zélande) a déjà versé l'entier de sa contribution pour 2003 (256,985 US\$). Quelques pays en ont fait de même (Hongrie, Pays-Bas, Géorgie, Norvège, Estonie) et d'autres se sont engagés par écrit ou verbalement à payer : Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Colombie, Etats-Unis, Finlande, Guatemala, Macédoine, Slovaquie et Suède.

Pour les dernières informations, veuillez consulter le site Internet de l'AMA : www.wada-ama.org

L'AMA à la rencontre des sportifs du monde

L'équipe de sensibilisation de l'AMA continue d'aller à la rencontre des sportifs du monde. En trois mois, elle a touché près de 8000 athlètes provenant de 87 pays. Présente aux Jeux d'Amérique centrale et des Caraïbes à San Salvador, au Festival olympique de la jeunesse à Sydney (Australie), et au Festival olympique de la jeunesse européenne à Bled (Slovénie), l'AMA a véhiculé son message : le dopage n'a sa

place dans aucun sport ni aucune région du monde.

Susie O'Neill, médaillée d'or olympique de natation et ambassadrice du programme de sensibilisation de l'AMA, résume ainsi l'importance du programme : " Sensibiliser les athlètes dès leur plus jeune âge aux dangers du dopage est la meilleure façon de s'assurer qu'ils resteront propres durant

leur carrière. Le programme de sensibilisation des sportifs de l'AMA consiste à transmettre aux athlètes le message que le dopage ruinera leurs carrières et leurs vies. Plus nous pouvons véhiculer ce message tôt dans la carrière du sportif, le mieux c'est. "

Des athlètes olympiques et des experts antidopage apportent leur contribution au programme de sensibilisation lors de



Mouvements de personnel

David Howman nouveau Directeur de l'exploitation

L'AMA a le plaisir d'accueillir dans son équipe David Howman, nouveau Directeur de l'exploitation (COO) et conseiller spécial de l'Agence depuis le 1er mars 2003.

Avocat néo-zélandais, David Howman (54 ans) est un familier de l'AMA, avec laquelle il a collaboré depuis sa fondation en 1999. Ex-président de l'Agence contre le dopage dans le sport de Nouvelle-Zélande et de la Fédération nationale de tennis dans son pays, il a été membre du Conseil de fondation de l'AMA et président de son comité légal. Il a été également vice-président de l'équipe des Observateurs Indépendants (OI) de l'AMA aux Jeux olympiques d'été de Sydney en 2000, et président de l'équipe des OI aux Jeux d'hiver de Salt Lake City en 2002. En outre, David Howman a une remarquable expérience d'avocat dans le domaine du dopage devant de nombreux tribunaux, et notamment devant le Tribunal arbitral du sport.

Il travaille désormais au siège de l'AMA, à Montréal, en étroite collaboration avec le président de l'AMA, Richard W. Pound, et avec le directeur général, Harri Syväsalmi.

Au cours des derniers mois, l'équipe de l'AMA s'est renforcée en accueillant plusieurs nouveaux employés à son siège de Montréal.

- **Natalie GRENIER**, Coordinatrice de projets au sein du département Standards & Harmonisation
- **Lyse L'HOSTIE**, Assistante, Directeur de l'exploitation
- **Elizabeth OSPITAL**, Responsable des projets scientifiques au sein du département Sciences
- **Karen PARR**, Responsable Analyse au sein du département Standards & Harmonisation
- **Anne PLEAU**, Réceptionniste
- **Caroline THOM**, Responsable Gestion des résultats au sein du département Standards & Harmonisation

Départs:

Angela SCHNEIDER s'est retirée de son poste de directrice du département Ethique & Education. Elle continuera de collaborer avec l'AMA en fournissant des rapports liés à des projets particuliers dans le domaine de l'éthique.



Programme de contrôles hors compétition de l'AMA

L'AMA et la Fédération internationale de tennis (ITF) ont signé en février 2003 une convention autorisant l'AMA à effectuer des tests hors compétition dans les compétitions gérées par l'ITF. L'ITF rejoint ainsi la plupart des fédérations internationales de sports olympiques, qui ont signé de telles conventions avec l'AMA.

s du monde

différentes manifestations multisports. Récemment, des représentants du NeCeDo (Pays-Bas), de UK Sport et du Comité d'organisation des Jeux d'Athènes ont participé à des actions de l'AMA.

Le programme offre des possibilités d'interaction avec les sportifs et leur entourage. Vous pouvez jouer vous-mêmes au Doping Quiz, un outil interactif qui permet d'entamer un dialogue sur les

problèmes liés au dopage et de répondre à toutes les questions que les athlètes peuvent se poser (Doping Quiz - http://195.139.49.18/3_wada-eventsite/dopingQuiz/index.htm).

En 2003, le programme de sensibilisation de l'AMA comprend une présence aux Jeux Panaméricains (en août), aux Jeux Africains (en octobre) et aux Jeux de l'Asie du Sud-Est (en décembre).



Nouvelles du Conseil et des Comités

Nouvelles du Conseil de fondation et du Comité exécutif

Le Conseil de fondation de l'AMA compte désormais 36 membres, un siège ayant été ajouté pour le Comité international paralympique (IPC) et un autre pour les autorités publiques.

Nouveaux membres:

- **Phillip CRAVEN** (président de l'IPC)
- **Willi KALTSCHMITT LUJAN** (membre du CIO, Guatemala)
- **Raja Randhir SINGH** (ACNO, membre du CIO, Inde)
- **Gian Franco KASPER** (AGFIS, membre du CIO et président de la FIS)
- **Mario PESCANTE** (sous-secrétaire d'Etat au sport, Italie)
- **Achilleas MAVROMATIS** (conseiller spécial du Ministre grec de la culture)
- **Abderrahim ZOUARI** (Ministre des Sports, Tunisie)
- **Dr Andrea BARTHWELL** (Vice-présidente du Bureau national contre les drogues, Etats-Unis)
- **Dr Mario GRANDA FRAGA** (directeur du laboratoire antidopage, Cuba)
- **Dr Eduardo SCHIANTARELLI** (président exécutif de l'institut des Sports, Pérou)
- **S.E. Mohsen MEHRALIZADEH** (Vice-président de la République islamique d'Iran)
- **Pr David GERRARD** (président de l'Agence antidopage de Nouvelle-Zélande)
- **Dr. Roland BAAR** (commission des athlètes du CIO)
- **Charmaine CROOKS** (commission des athlètes du CIO)
- **Susie O'NEILL** (commission des athlètes du CIO)
- **Rania ELWANI** (commission des athlètes du CIO)

Les membres suivants ont quitté le Conseil:

- **Feliciano MAYORAL** (ANOC)
- **Hein VERBRUGGEN** (AGFIS)
- **Juan Antonio GOMEZ ANGULO** (Espagne)
- **Dr Sayed KASHABA** (Egypte)
- **Dr Adrian LORDE** (Barbade)
- **Lars SCHMITT** (Brésil)
- **L.M. MEHTA** (Inde)
- **David HOWMAN** (Nouvelle-Zélande)
- **Peter TALLBERG** (commission des athlètes du CIO)
- **Manuela DI CENTA** (commission des athlètes du CIO)
- **Johann Olav KOSS** (commission des athlètes du CIO)
- **Robert CTVRTLIK** (commission des athlètes du CIO)

Note: C'est avec une immense tristesse que l'AMA a appris le décès en novembre 2002 du **Prince Alexandre DE MERODE** (CIO), membre du Conseil de fondation de l'Agence.

Au sein du Comité exécutif, **Craig REEDIE** (ACNO) a remplacé **Feliciano MAYORAL**.
Arne LJUNGQVIST (CIO) a remplacé le **Prince Alexandre DE MERODE**.

Les présidents des comités de travail reconduits

Réuni le 2 mars 2003 à Copenhague, le Comité exécutif de l'AMA a décidé de reconduire les présidents de ses trois comités de travail:

- **Dr Andrea BARTHWELL** - Vice-présidente de l'ONDCP (Bureau national de lutte contre les drogues des Etats-Unis), à la tête du Comité Ethique & Education
- **Pr Arne LJUNGQVIST** - membre du CIO et président de la commission médicale du CIO, à la tête du Comité Santé, Médecine & Recherche
- **Craig REEDIE** - Président du CNO de Grande-Bretagne et membre du CIO, à la tête du Comité Finances & Administration

Prochaines réunions du Conseil de fondation et du Comité exécutif

Les prochaines réunions du Conseil de fondation et du Comité exécutif de l'AMA se dérouleront aux dates suivantes à Montréal:

Comité exécutif

7 juin 2003
 22 - 23 septembre 2003
 20 novembre 2003

Conseil de fondation

21 novembre 2003



Les athlètes ont joué un grand rôle en tant que modèles dans le succès du programme. De g. à d. : Julie McDonald, Damian Brown et Debbie Watson.

Des modèles pour les generations futures

Le programme d'éducation antidopage du COA

Dans un effort pour éduquer et sensibiliser les jeunes athlètes, leurs entraîneurs et leurs parents aux problèmes du dopage dans le sport, le programme d'éducation antidopage du Comité olympique australien (COA), " Vivez sainement, jouez sainement ", a effectué 38 présentations auprès de plus de 5000 participants depuis son lancement en mai 2002.

Sponsorisé par EnergyAustralia, le programme est présenté par des athlètes olympiques australiens. La présence d'athlètes olympiques est un élément essentiel de la réussite du programme. Les jeunes participants sont attentifs et répondent positivement à la présence de ces modèles, qui peuvent partager leur expérience de champions et répondre aux questions et soucis.

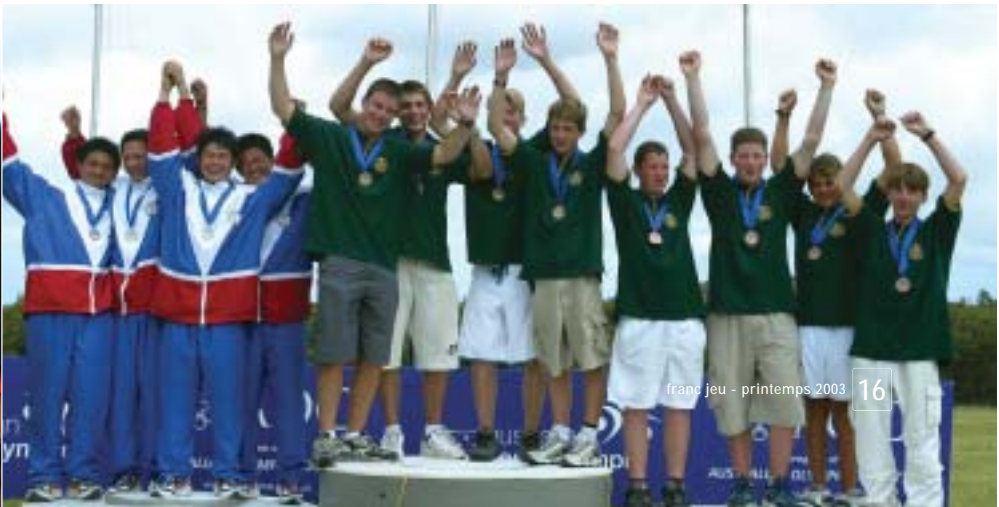
" L'immense majorité des sportifs d'élite australiens sont fermement opposés au dopage, et le COA apprécie beaucoup le soutien de ses

champions dans cette campagne ", se réjouit le secrétaire général du COA, Bob Elphinston.

La présentation comprend une vidéo et un aperçu informatif, mais divertissant, sur la problématique du dopage dans le sport. Elle met l'accent en particulier sur les points suivants :

- les raisons morales, éthiques, sociales et physiques de ne pas faire usage de produits améliorant la performance et/ou de drogues " récréatives "
- des problématiques de l'antidopage telles que la responsabilité objective, le dopage par inadvertance et l'utilisation de compléments alimentaires
- la prise de conscience de la présence répandue de produits interdits et des risques et sanctions associés à leur usage
- la présentation d'agences de lutte telles que l'Agence australienne antidopage (ASDA)
- l'importance de concourir sans dopage

Le secrétaire général du COA, Bob Elphinston.



Le programme collabore avec des agences clés telles que l'ASDA et l'AMA. Ces liens encouragent le partage de programmes, de ressources et de forces, afin d'améliorer encore l'effort visant à parvenir à un sport exempt de dopage.

Avant chaque présentation, un communiqué de presse est envoyé aux médias régionaux et locaux afin de s'assurer que le message touche un vaste public. Ceci encourage aussi les médias à participer au processus de sensibilisation et d'éducation, en publiant des histoires positives sur le sport sans dopage et sur les programmes de sensibilisation.

Voici ce que certains athlètes ayant participé à la présentation " Vivez sainement, jouez sainement " ont dit sur la partie du programme qui, selon eux, véhiculait le message le plus fort :

" La présentation vidéo montre les vraies conséquences du dopage, ce n'est pas seulement une situation éventuelle, c'est la réalité. "

" Je me suis rendu compte que je pouvais me voir privé d'une médaille même après avoir pris une substance dopante sans le réaliser. J'y penserai à deux fois avant de prendre quoi que ce soit. "

" Je sais maintenant que je suis le premier responsable de ce qui entre dans mon corps, et que je ne peux blâmer personne d'autre. "

Le Programme vise de jeunes sportifs, leur personnel d'encadrement (entraîneurs, médecins, administrateurs) et leurs parents, à travers les instituts et académies de sport nationaux et régionaux, ainsi que les championnats juniors et les camps d'entraînement nationaux et régionaux. Il est présenté dans toutes les régions de l'Australie.

compétitions de haut niveau de 14 sports olympiques d'été, dont certains des meilleurs jeunes sportifs d'Argentine, Australie, Canada, Chine, Taiwan, France, Allemagne, Grèce, Hong Kong, Japon, Corée, Malaisie, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, Océanie, Singapour, Afrique du Sud et Etats-Unis d'Amérique .

Le Festival a également reçu le soutien de l'AMA. La présence d'une équipe du programme de sensibilisation de l'AMA a engendré un grand intérêt parmi les participants et leur entourage, très nombreux à se rendre sur le stand de l'AMA. Les programmes du COA et de l'AMA ont ainsi pu promouvoir de concert un message fort contre le dopage lors de ce Festival.

Le COA est fier de sa position ferme et de son engagement contre le dopage dans le sport. La sensibilisation de jeunes athlètes est une étape importante pour les aider à faire des choix responsables au cours de leur carrière, dans leur recherche de l'excellence.



"L'objectif du programme est de convaincre les jeunes sportifs qu'il n'y a pas besoin de se doper pour être le meilleur dans le sport. Vous n'avez pas besoin de vous doper pour gagner ", déclare le président du COA, John Coates. "Notre groupe actuel de sportifs d'élite est uni contre les substances améliorant la performance. Avec le soutien du COA et d'EnergyAustralia, ce programme voyage dans tout le pays pour convaincre la prochaine génération de sportifs de suivre le bon exemple."

Récemment (du 8 au 12 janvier 2003), les participants au Festival olympique de la jeunesse à Sydney ont eu la possibilité de prendre part au programme " Vivez sainement, jouez sainement ". Le Festival est une manifestation multisports pour jeunes sportifs âgés de 14 à 19 ans. Entièrement financé par le comité olympique australien, le Festival a réuni 1500 sportifs dans des

Le programme d'éducation " Vivez sainement, jouez sainement " est un excellent outil pour sensibiliser les sportifs, leurs entraîneurs et leurs parents.

Vous pouvez trouver davantage de renseignements sur ce programme à l'adresse Internet :

<http://www.olympics.com.au/default.asp?pg=livecleanplayclean&spg=home>